

PRIERE A NOS MARTYRS CANADIENS

Le *Messenger canadien* du Sacré Cœur fait observer que nous pouvons hâter la béatification de nos martyrs canadiens en leur adressant privément nos prières et en obtenant des miracles par leur commune intercession. Il recommande de réciter, pendant neuf jours, la prière suivante :

O vénéré P. de Brébeuf, je vous salue avec bonheur, vous et vos sept compagnons d'apostolat et de martyre, (les PP. Lalemant, Daniel, Garnier, Chabanel, Jogues et les FF. Goupil et de la Lande), gloire la plus pure de l'Eglise et de la Compagnie de Jésus dans la Nouvelle-France. Grâce soient à jamais rendues à Dieu qui vous a donné à tous une constance surhumaine dans les travaux les plus rudes et dans les tourments les plus cruels endurés pour notre sainte religion. Obtenez-moi, par votre commune intercession, quelque chose de votre foi ardente, de votre zèle pour la gloire du nom de Jésus, de votre dévotion admirable à son Cœur sacré et à sa Mère sans tache et à son Père nourricier, saint Joseph. Obtenez-moi aussi (désignez une faveur spéciale) afin de manifester en même temps votre bonté compatissante et le crédit dont vous jouissez au ciel. Ainsi soit-il.

CE QUE LE BIENHEUREUX CURE D'ARS

PENSAIT DES DANSES

Y a-t-il un lieu, un temps, une occasion où il se commette tant de péchés d'impureté que dans les danses ou à la suite des danses ?

N'est-ce pas là que tous les sens sont portés à la volupté ? Si, malgré l'éloignement des occasions et les secours de la prière, un chrétien a encore tant de peine pour garder la pureté du cœur, comment pourra-t-il conserver cette vertu au milieu de tant d'objets capables de la faire succomber ? Voyez cette fille mondaine et volage qui, par sa beauté et ses vaines parures, allume dans le cœur de ce jeune homme le feu de la concupiscence; ne cherchent-ils pas, aussi bien l'un que l'autre, à se charmer par leurs airs, leurs gestes et leurs manières ? Comptez, malheureux, si vous le pouvez, le nombre de vos mauvaises pensées, de vos désirs et de vos mauvaises actions. N'est-ce pas là que vous les entendez ces airs qui flattent vos oreilles, enflamment les cœurs et font de ces assemblées des fournaies d'impudicité ?

“Je veille sur mes filles,” dites-vous. — Oui, vous veillez sur leur toilette, mais vous ne pouvez pas veiller sur leur cœur.